

## Contribution de la FMF Généralistes

### FMF Généralistes

Contribution adressée par Frédéric Villeneuve, président de la FMF-Gé

23 octobre 2024

### Depuis le dernier référentiel métier du médecin généraliste publié en 2009, quels changements avez-vous constaté dans l'exercice de la médecine générale ?

Depuis 2009, la médecine générale a connu d'importants bouleversements, tant dans la nature des soins que dans les conditions d'exercice. Parmi les changements majeurs, nous constatons :

- **L'omniprésence des médias et des "informations médicales"** : Les médias diffusent une abondance d'informations médicales, souvent non vérifiées, qui nourrissent les craintes et les échanges avec les patients. Cela entraîne une **distance croissante avec la science** et nous oblige à vérifier l'origine et la validité scientifique de ces informations.
- **Inégalités d'accès aux soins** : Le delta entre la prise en charge des patients aisés et des plus précaires s'est agrandi, avec des **perturbations importantes dans l'accès aux soins**, tant en termes de délais que de qualité.
- **Relations tendues avec certains établissements de soins et spécialistes** : Les relations avec certains établissements hospitaliers et spécialistes restent parfois difficiles, malgré quelques améliorations dans la communication.
- **Difficultés sociales des patients** : Les situations sociales précaires de nombreux patients influencent directement **les possibilités de prise en charge**, limitant souvent les options thérapeutiques.
- **Accès perturbé aux soins de deuxième recours** : Les délais, l'accessibilité et les coûts des consultations spécialisées sont parfois des obstacles majeurs, compliquant les parcours de soins des patients.
- **Multiplification des demandes administratives** : Les demandes qui ne relèvent pas directement de notre compétence (administration, accès aux droits, attestations diverses) se multiplient à l'infini, **alourdissant notre charge de travail**.
- **Complexité croissante des connaissances** : L'abondance de données scientifiques, souvent accessibles aux patients, rend la **gestion des informations de plus en plus complexe**, avec une applicabilité parfois limitée dans la réalité de la pratique médicale.
- **Évolutivité rapide des prises en charge** : Les protocoles de soins, notamment en matière de vaccination, de diabète ou d'insuffisance cardiaque, évoluent très rapidement, nécessitant une **mise à jour constante des connaissances**.
- **Place croissante des assurances dans les prises en charge** : Les assurances (obligatoires et complémentaires) jouent un rôle de plus en plus grand dans les **contrôles des soins** et les décisions thérapeutiques, parfois au détriment de la relation médecin-patient.
- **Conditions matérielles dégradées** : Les conditions de travail se sont dégradées, nous obligeant à travailler **vite et mal**, ce qui affecte la qualité des soins.
- **Peu ou pas d'amélioration dans l'engagement** des décideurs politiques et des citoyens pour mettre en place des **soins de qualité**.
- **Création d'un corpus professionnel transmissible** : Un effort notable a été réalisé pour **structurer et transmettre un corpus professionnel** aux étudiants, contribuant ainsi à la formation des futures générations de généralistes.

- **Prédominance de l'informatique** : L'informatisation, qui était une aide précieuse en 2009, est devenue parfois un **outil chronophage**. La prise en main des nouveaux outils, les formations continues sur ce sujet et les bugs techniques réduisent notre temps dédié aux soins.
- **Nécessité de justifier sa compétence** : Nous faisons face à une **remise en question de notre expertise**, avec des patients influencés par des informations provenant de sources variées, allant des journalistes aux ostéopathes, qui se prétendent parfois plus compétents.
- **Usure et lassitude des médecins** : Beaucoup de généralistes ressentent une **lassitude** face à une société qui semble croire tout savoir. Le sentiment d'inutilité s'installe parfois, conduisant certains à se demander s'ils doivent continuer à exercer.
- **Adaptation à des pratiques religieuses** : Nous devons souvent adapter notre pratique à des croyances religieuses diverses, ce qui nous renvoie à nos propres convictions et **au devoir de neutralité** qu'il n'est pas toujours facile de respecter.
- **Multiplification des situations suspectes** : La vigilance face aux **violences faites aux femmes et aux enfants** est devenue une partie importante de notre travail quotidien, ce qui nécessite une attention constante.
- **Violence et agressivité** : Dans certains quartiers, la violence et l'agressivité de la population compliquent notre travail. Il nous arrive de **faire des compromis pour préserver notre sécurité**.
- **Polypathologies chroniques** : La prise en charge des polypathologies est de plus en plus chronophage, avec peu de **recommandations scientifiques** sur les interactions entre ces pathologies et leurs traitements.
- **Pression des patients sans médecin traitant** : De nombreux patients n'arrivent pas à trouver de médecin traitant, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les généralistes en activité.

**Le Collège de la Médecine Générale actualise le référentiel métier du médecin généraliste ; merci de nous indiquer quelles sont, selon vous, 5 à 10 activités ou rôles professionnels principaux des médecins généralistes, existants ou à développer.**

- **L'accompagnement dans le vécu des maladies** : Suivi de l'évolution des patients face aux maladies chroniques et graves, comme le cancer ou le diabète. Cet accompagnement englobe les aspects physiques, psychologiques, et sociaux.
- **Premier recours dans les traumatismes au sens large** : Le médecin généraliste assure le suivi initial, l'évaluation et l'orientation si nécessaire pour les patients victimes de traumatismes, qu'ils soient physiques ou psychologiques.
- **Capacité à prendre des décisions complexes en situation d'incertitude** : Une des valeurs ajoutées de la médecine générale réside dans la capacité à gérer des situations médicales incertaines et à prendre des décisions complexes dans ces contextes.
- **L'entretien motivationnel** : Un outil important pour aider les patients à modifier leur comportement (alimentation, exercice physique, sevrage tabagique, etc.) en vue d'améliorer leur santé.
- **Thérapie de soutien** : Bien qu'elle soit pratiquée, la thérapie de soutien devrait être davantage formalisée dans le cadre de la médecine générale, afin d'accompagner les patients.
- **Élaboration collective d'outils de décision en soins primaires** : Le travail en collaboration pour développer des outils pratiques, adaptés au contexte des soins primaires, est essentiel pour améliorer la qualité et l'efficacité des décisions cliniques.
- **Organisation de la gestion des polypathologies** : La prise en charge des patients présentant plusieurs pathologies chroniques nécessite des études spécifiques sur les interactions entre ces pathologies et leurs traitements, des guidelines adaptées, et une reconnaissance financière tenant compte du temps consacré à ce type de consultations.
- **Renforcement de la prévention** : Donner une place plus importante à la prévention dans la pratique quotidienne
- **Maîtrise de stage** : Le rôle de maître de stage doit être renforcé pour encourager la transmission des savoirs aux futurs médecins généralistes.
- **Lien avec les territoires** : Le généraliste doit jouer un rôle clé dans la coordination des soins au niveau local, en collaboration avec les mairies, les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), les Espaces de Santé Sociale (ESS), les Dispositifs d'Appui à la Coordination (DAC), et les services sociaux.

- **Prise en compte des pathologies liées à l'environnement** : Le développement d'une approche médicale qui tienne compte de l'impact de l'environnement sur la santé (pollution, allergies, maladies respiratoires, etc.) est un enjeu majeur pour l'avenir.

**Si vous deviez définir nos valeurs professionnelles en tant que médecin généraliste, quelles seraient les une à trois plus importantes, dans l'ordre d'importance (1 à 3 réponses maximum) ?**

- **Acteur de terrain** : Le médecin généraliste est avant tout un acteur de proximité, au cœur de la communauté, qui connaît ses patients et leur environnement. Il joue un rôle clé dans la santé publique et la prévention. Cela permet de comprendre le cadre de vie, les dynamiques familiales, professionnelles et sociales qui sont essentielles pour offrir une prise en charge qui réponde aux besoins spécifiques de chaque patient.
- **Faire une synthèse entre le patient, les données de la science et la compétence professionnelle** : Le généraliste doit **concilier entre** les connaissances scientifiques, les compétences médicales, et les spécificités du patient, pour offrir une prise en charge adaptée et personnalisée. Le médecin généraliste doit constamment savoir se remettre en cause et faire évoluer ses savoirs-être et ses savoirs-faire, en tenant compte des avancées scientifiques, des retours d'expérience, et de l'évolution des besoins des patients pour une prise en charge globale **médico-psycho-sociale**.
- **Accepter les patients tels qu'ils sont en mettant de côté ses propres représentations** : Le respect de la personne, indépendamment de ses croyances, de son mode de vie ou de son histoire, est une valeur fondamentale. Cela implique un devoir de neutralité et de déontologie, tout en offrant des soins de qualité.